

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 24 février 1759

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 24 février 1759, 1759-02-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/308>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a plus de six ans, mon cher et illustre maître...

RésuméRép. à la l. du 19 février. J. de Trévoux, Berthier. Les jésuites. Caveyrac. Pompignan. Moreau auteur des Cacouacs. Chaumeix. J.-J. Rousseau. Diderot et la continuation de l'Enc. Fréd. II. Helvétius.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire59.02

Identifiant246

NumPappas273

### Présentation

Sous-titre273

Date1759-02-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D8139

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Tournay

Contexte géographique Tournay

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, f. 15(53). Copie envoyée par Volt. à Tronchin, Genève BGE, Archives Tronchin 167, p. 289-292

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G16-A30 J. M. D'Alcembert  
1759 53

à Paris 24 février 1759<sup>15</sup>

Il y a plus de six ans, mon cher & illustre maître, que je ne  
lis plus les satires mensuelles du Garaffe de Trévoux; mais  
j'entends dire qu'elles n'ont point dégénéré. Ce que je fais, c'est  
que le frere Berthier et ses complices n'osent paraître actuellement  
dans les rues, depuis qu'on ne leur jette des oranges de Portugal  
à la tête. Dieu & M<sup>r</sup>. de Cavaillès<sup>vailles</sup>, nous feront raison de  
cette canaille.

L'apologiste de L'Ordre de Saint-Étienne Barthélemy est  
un abbé de Cavaillac, protecteur & protégé de ce brigand  
de Puy-Pompiquan, dont nous avons la dévotion reconciliée  
avec l'esprit, ou la réconciliation normande; ce qui nous  
a donné des questions sur l'incrédulité, dont la première est  
pour prouver qu'il n'y a point d'incrédulité, et le reste du livre pour  
les réfuter.

L'avocat sans cause qui prouve il y a deux ans que le Roi

de Presse servir aucuns dans tout moi, d'après, entre les  
bannières de Rosbach &c. Liffas s'est mis à faire les  
lacs, est un nommé Moreau, pensionné de la Cour  
pour ses lettres hollandaises.

Enfin le polisson qui est aujourd'hui l'oracle du Parlement  
de Paris (ce tribunal respectable qui ne s'embarrasse que  
que le souffle air du pain, pourvu qu'il ait les sermons)  
est un diable d'Orléans appelé Chaumet, qui est venu à  
Paris il y a six mois avec des cabots, & qui pour gagner son  
pain & boire son eau barbouille du papier contre vous &c.  
contre l'encyclopédie.

je n'entends point parler de Jean Jacques de qui la capucine  
contre moi; Pour Didot il s'acharne toujours à vouloir  
faire l'encyclopédie, mais le Chancelier à ce nasser,  
n'espérant de ce voir, il va supprimer le privilège

L'ouvrage, & donnera à Diderot la joie malgré lui.  
je n'ai de nouvelles du R. de Prusse que par son argent; il m'a  
fait payer il y a un mois ma pension de 1758; vous voyez qu'il  
n'est resté avec personne.

Je ne fais pas si on exige de nous des réhabilitations, comme on  
l'a fait d'Helvétius, mais je fais que je n'en ai point à donner,  
& j'écris qu'on peut être aussi heureux en buvant de l'eau  
de Stoum que de celle de la pine. adieu, mon cher &  
grand philosophe; ne m'oubliez pas, ainsi de mes dames, vos  
niece.



A Monsieur  
Monsieur de Voltaire,  
de l'Académie française, à  
Tourney par Genève  
à Tourney par Genève

